

L'ivresse du mouvement

Sport et photographie

1

13 février...
22 mai 2016
inauguration
vendredi 12 février / 19 h

musée
Nicéphore
Niépce



Au tournant du XX^e siècle, le sport et la photographie s'associent dans la définition de la modernité. Ils ont tous deux en commun l'idée du partage du moment et de l'instantanéité. Précise par nature, proche dans l'action, la photographie va au-delà de l'enregistrement. Elle transpose un instant dont la nature est d'être éphémère. L'exposition présente l'œuvre des photographes d'avant-garde de l'entre-deux guerres : André Steiner, Jean Moral, Jan Lukas, Pierre Boucher, Isaac Kitrosser, ainsi que la presse sportive illustrée de l'époque.

Ce serait une erreur de penser les multiples représentations du corps comme des excroissances du portrait photographique. Le portrait est une tentative d'approche du profil psychologique. Le corps photographié dans sa saisie directe est un manifeste. Le corps n'a besoin que de lui-même pour s'afficher. Le portrait appelle le décor, une accumulation d'attributs, qui le parasite. C'est ainsi que l'on va insensiblement passer d'une image sursignifiée, encombrée d'objets, à une image dépouillée, centrée sur les conséquences de l'effort. La quête du mouvement, qui va faire le bonheur des premières revues photographiques, se retire au profit d'une esthétique sculpturale. Si à l'origine Marey et Muybridge sont utiles à la compréhension du geste, l'espace photographique des années 1930 se confond avec l'art antique de la statuaire et du nu. On se méprendrait à voir dans cette évolution un passage de l'eugénisme de l'éducation physique à une reconnaissance de l'intime. La pratique sociale et collective du sport suspend le soupçon d'indécence de la nudité. Le corps dénudé perd toute signification érotique au profit d'un idéal sociétal.

La gymnastique est à l'origine une pratique sociale réservée à une « élite ». Elle participe d'un art de la représentation de soi. En exhibant ostensiblement ce corps redressé, la photographie célèbre un mode de vie rejetant le laisser-aller et sa soumission aux tentations et aux plaisirs. A la recherche de la perfection du geste, la nouvelle « aristocratie » de l'entre-deux-guerres, tout en s'inspirant de ce modèle eugéniste, voit dans la pratique sportive une adhésion à la modernité débarrassée de l'individualisme. La performance supplante le bien-être et la vie au grand air n'est plus que la continuation des prouesses vues et admirées dans les magazines.

Les nombreuses et nouvelles revues développent sur l'espace des doubles pages la géométrie de la mécanique corporelle. Les manuels d'éducation physique et sanitaire sont relégués à des cercles restreints. Il ne s'agit plus de fabriquer des corps prêts à lutter contre le barbare, le voisin allemand. L'ascèse n'est plus le moteur de la nouvelle conception du corps. La photographie sportive renseigne sur la puissance et la richesse des nations. Cette sensibilité nouvelle, le passage d'un mode de vie à l'exaltation de l'exploit sportif, est à rapprocher du dynamisme de la presse et, en particulier, des développements des techniques de reproduction. La presse se saisit de la photogénie du corps sportif qui n'est rien d'autre que celui d'un demi-dieu, l'héritier d'un héros homérique, surpris au plus près.

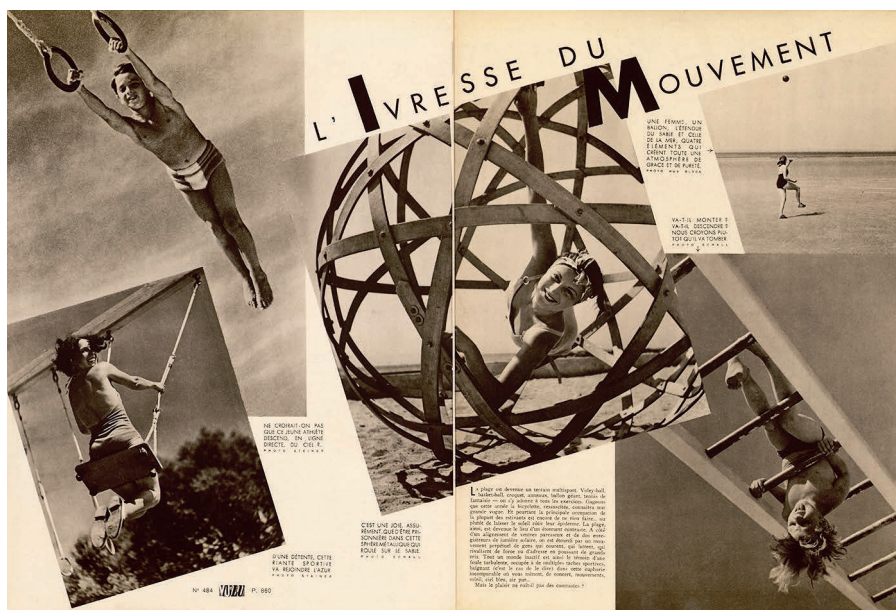
Le sport et la photographie s'associent à définir la modernité. Ils ont tous deux en commun l'idée du partage du moment et de l'instantanéité. Précis par nature, proche dans l'action, la photographie va au-delà de l'enregistrement. Elle transpose un instant dont la nature est d'être éphémère. Ce que le magazine des années trente invente n'est rien moins que la transfiguration d'un acte simple en chant épique. L'image mécanique, soutenue par un verbe louangeur, transcende l'événement pour en faire un véritable phénomène collectif.

Dès 1919, ceux que l'on appelait les « préparatistes » souhaitent contribuer au redressement de la France. En 1918, c'est la puissance et la santé d'un peuple qui a vaincu la puissance et la santé d'un autre peuple. Mais, on s'appuie désormais sur l'exemplarité du vainqueur et non plus seulement sur des principes et des vertus. Le caractère spectaculaire de la photographie ne peut se contenter de corps s'ébrouant dans des paysages bucoliques. Il lui faut désormais la théâtralité du stade pour que le corps puisse exprimer ses qualités dramatiques et devenir support de mythes. La photographie devient alors une composante essentielle des idéologies totalitaires.

Autre matérialité de la substance corporelle, la valeur accordée au corps est en même temps une déréalisation du sujet. L'effort est une charge symbolique. L'image de l'anatomie du champion accède au sacré. Enveloppe impérissable, elle s'intègre dans l'histoire longue de l'Occident. Par contre, le corps de l'autre se voit déshumanisé, prêt à être sacrifié. Les magazines de l'Intelligentsia, « Vu » en particulier, n'hésitent pas à associer le corps du prolétaire usé au siècle de l'industrialisation. Le corps n'appartient plus aux individus. Le corps de la modernité photographique est une construction sociale, une fiction.

François Cheval

- 1 / VU n° 484**
pp. 860-861
23 juin 1937
Photographies :
André Steiner, Roger Schall
et Hug Block
© musée Nicéphore Niépce
- 2 / Agence Associated Press**
VOILA n° 95
14 janvier 1933
© musée Nicéphore Niépce
- 3 / André Steiner [1901-1978]**
Lily
1932
© Nicole Steiner Bajolet



1



2



3

4 / Jean Moral [1906-1999]

Skieur

Années 30

© Brigitte Planté-Moral

5 / André Steiner [1901-1978]

Athlète

1935

© Nicole Steiner Bajolet



4



5

Musée Nicéphore Niépce

28 quai des messageries
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 48 41 98
03 85 48 63 20 / fax
contact@museeniepce.com
www.museeniepce.com

Contacts presse

Emmanuelle Vieillard
communication.niepce@chalonsursaone.fr

Ouvert

tous les jours sauf le mardi
et les jours fériés
9 h 30 ... 11 h 45
14 h ... 17 h 45

Entrée libre

Nous remercions
la société des Amis
du musée Nicéphore Niépce,
nos mécènes :
BMW France
Maison Veuve Ambal
Olympus France
Canson
et nos partenaires locaux :
Hôtel Saint-Georges
Concession Van Ness BMW
Cabinet BW Conseils

Retrouvez toutes les actualités
du musée Nicéphore Niépce
sur sa page Facebook
ou suivez nous
sur Twitter : @musee_Niepce

Accès

par l'A6,
sortie 25 Chalon Nord
ou sortie 26 Chalon Sud /
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône
Proximité de la gare TGV
Le Creusot-Montchanin
[à 20 min. de route] /
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry
[à une heure de route]